

Lettre de St Pierre Fourier aux Religieuses de Châlons

31 mai 1631

Le contexte

Depuis la fin des années 1620, la Lorraine se trouve impliquée dans la Guerre dite « de 30 ans ». Cette guerre politico-religieuse va ravager et ruiner une partie de l'Europe, en particulier la Lorraine. La vie et l'action de Pierre Fourier vont en être directement affectées.

La guerre, qui ne concerne d'abord que l'Empire d'Allemagne (Empereur Ferdinand II de Habsbourg), pour des raisons autant politiques (pouvoir sur l'Empire) que religieuses (luttres entre catholiques et protestants), va s'étendre à d'autres pays : Suède calviniste, Pays-Bas protestants, Espagne, et enfin la France à partir des années 1630.

La Lorraine va se trouver au centre de ce conflit, par sa position géographique d'une part, et par les relations et les options politiques de son souverain, le Duc Charles IV : celui-ci ayant pris partie pour l'Empereur, est considéré comme un ennemi par la France. La Lorraine se trouve donc sur le passage obligé des combattants ; et chacun de ces passages, qu'il s'agisse de troupes amies ou ennemies, signifie pillage, destruction des récoltes ou leur confiscation, villages brûlés et habitants massacrés s'ils n'ont pu se réfugier dans les forêts ou les villes fortifiées.

Les conséquences en sont l'impossibilité de cultiver les terres, le chômage, la disette puis la famine, accompagnées par la peste, fléau apparu à la suite des armées qui se déplacent sans cesse. Tout cela détruit l'économie et bouleverse la vie du pays, plongeant la population dans la plus affreuse misère.

Les lettres de Pierre Fourier reflètent cette situation, montrent son souci et sa compassion pour ses communautés et surtout ses paroissiens, et comment il s'efforce de les aider et de les soulager dans leur malheur.

L'objet de la Lettre

C'est une réponse de P. Fourier aux sœurs du Monastère de Châlons qui ont réclamé sa présence. Il leur explique qu'aller à Châlons dans les circonstances présentes serait manquer à tous ses devoirs envers Dieu et ses paroissiens de Mattaincourt, auxquels il se doit comme curé, et qui ont bien plus besoin de lui que « les saintes de Chaalons », (légère ironie pour leur suggérer que sa présence auprès d'elles n'est pas vraiment indispensable).

S'ensuit une description de la situation à Mattaincourt, et un rappel de la nécessité pour un vrai pasteur d'être présent au milieu de ses ouailles en des temps si difficiles. Les sœurs de Châlons ne sauraient manquer de comprendre et d'approuver son attitude.

Cette lettre (ainsi que d'autres), est une preuve de la façon dont P. Fourier conçoit sa mission de curé, et montre bien toute la compassion qu'il éprouve pour ceux dont il a la charge.